



RÉGION ACADÉMIQUE
OCCITANIE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



le **Sillon**
SCÈNE CONVENTIONNÉE
pour le théâtre dans l'espace public

Dossier d'accompagnement au spectacle
Service éducatif du Théâtre Le Sillon
Clermont l'Hérault

Saison 2016-2017

Chunky Charcoal
Fresque poético-rupestre
de SÉBASTIEN BARRIER



Chunky Charcoal, Fresque poético-rupestre

de Sébastien Barrier

Un micro, deux guitares, deux fûts de batterie posés au sol, un immense fond de scène blanc, deux escabeaux et un chat. « Nous sommes dimanche, il est 11h14, vous êtes tous des CAP carrosserie à Calais. »

Comme c'était le cas dans *Savoir enfin qui nous buvons* – mais cette fois dans un format beaucoup plus court – la parole de Sébastien Barrier convie, rassure, accueille. Toujours aussi brillant et drôle, son récit commence comme une tentative d'explication de la journée, des mois passés, des expériences vécues ces derniers temps. Sur la page blanche, armé de ses Chunky Charcoals – d'épais pastels gras couleur charbon – Benoît Bonnemaison-Fitte dessine en mots ce qui est dit, témoignage graphique qui organise et répand le chaos d'une pensée en train d'éclorre. La musique de Nicolas Lafourest vient s'y entrelacer. Elle imprime son propre itinéraire, exacerbant la sensibilité des mots. Impossible de ne pas voir ce qu'elle fait à la parole. Elle l'implique de manière grave, anecdotique, chantante, mélancolique, implorante, rassurante ou engagée. Elle en fait la matière d'un prêche, le synopsis d'un film, la structure d'une ode.

Dans le récit qui se forme, il est question de perte. Ce que nous pouvons, craignons, risquons de perdre, ce que nous avons déjà perdu, ce que nous perdons, tout ce que nous perdrons. Il est question de se perdre, pour, parfois, se retrouver. Il est question de labyrinthe, de cheminement, de hasard voire d'accident. Il est aussi question de perte, d'addictions, de planètes.

Public

Tout public

Durée

1h30

Avec

Paroles : Sébastien Barrier

Dessins Benoît Bonnemaison-Fitte

Musique Nicolas Lafourest

Régie générale Chloé Gazave

Création lumière Jérémie Cusenier

De

Texte de Sébastien Barrier

Production

Production Sébastien Barrier

Production déléguée l'Usine, Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public (Tournefeuille/Toulouse Métropole)

Diffusion Centre de Production des Paroles Contemporaines – CPPC, Rennes (35)

Coproduction l'Usine, Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public (Tournefeuille/Toulouse Métropole), Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes (44), Le Channel, Scène nationale de Calais (62), le Cratère – Scène Nationale d'Alès, Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Soutiens

Soutien financier de Spectacle Vivant en Bretagne

Diffusion CPPC Centre de Production des Paroles Contemporaines Rennes

Presse Agence Plan Bey Paris

Remerciements à l'Usine, à la compagnie Baro d'Evel et au Théâtre Garonne, à Chloé Gazave, Jérémie Cusenier, Loïc Lassale, Lena Pasqualini et Catherine Blondeau pour leurs soutiens

AVANT LE SPECTACLE

=) PRÉPARER LE SPECTACLE

Objectif : motiver sans dévoiler, dire, sans trop induire, afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.

Le travail en amont de la représentation a plusieurs objectifs :

- ✓ Initier les élèves à leur rôle de spectateur : apprendre les conditions d'une bonne écoute.
- ✓ Susciter la curiosité et le désir de découvrir le spectacle.
- ✓ Ouvrir des horizons d'attente.

*Plusieurs entrées sont proposées pour le spectacle **Chunky Charcoal** On peut :*

- **Informier, préparer pour faire découvrir le monde du théâtre à travers ses codes, ses lieux, ses spécificités, son histoire.**

=) Annoncer la sortie au spectacle « Nous allons au théâtre ! »

Demander aux élèves ce que le mot « théâtre » leur évoque, leur demander de raconter un premier souvenir de spectacle. Aborder la notion de spectacle vivant à partir des représentations des élèves (ce qu'ils connaissent, ce qu'ils ont déjà vu). Évoquer les liens des différents arts qui se mêlent au théâtre.

- Travailler sur les différentes définitions du mot théâtre (un lieu, un genre littéraire, un spectacle, un ensemble de pièces, un métier).
- Décrire et informer sur le lieu théâtral, sa spécificité et son organisation (l'espace scénique, l'espace des spectateurs, les métiers nécessaires pour l'élaboration d'un spectacle). les rituels : (l'installation, en silence ou pas, le « noir » avant le début de la représentation ou pas, les interdits (échanger avec le voisin, intervenir, se lever, utiliser son portable...) ou pas.

- **Collecter, consulter des documents pour distiller quelques informations sur le spectacle et donner envie de le voir sans raconter le spectacle avant.**

- une série de photos et des vidéos sur le spectacle ou d'autres spectacles de Sébastien Barrier

http://www.cnac.fr/cnactv-222-Sebastien_Barrier__Ronan_Tablantec

<https://vimeo.com/98269638>

<https://www.youtube.com/watch?v=I8Z57JQbzPQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=8Ue5rNAuc84>

<https://www.youtube.com/watch?v=IZhGWeciBqU>

Des émissions de radio :

<http://www.franceculture.fr/emissions/poesie-et-ainsi-de-suite/poesie-et-digression>

<http://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/sebastien-barrier-conteur>

➤ **Découvrir Sébastien Barrier**

Sébastien Barrier Des parents travailleurs sociaux, des études en faculté de lettres, une formation circassienne dans les prémises du Lido (Centre municipal des art du cirque Toulouse), de longues aventures en compagnie (Carnage Productions, le Phun, le GdRA...). Et son théâtre, que d'aucuns qualifieront d'actions, d'autres de performatif. Sébastien Barrier crée par accident en 2005 Ronan Tablantec, personnage alter-ego bonimenteur qu'il aura incarné plus de 600 fois aux quatre coins de la France jusqu'au Chili... En 2008, il rencontre le vin dit « naturel », et surtout un certain nombre de personnes qui tâchent d'en faire, voire en font. De ces rencontres naît le désir de restituer ces parcours, de ce désir naît Savoir enfin qui nous buvons... Invité par l'Usine à réaliser une performance inédite dans le cadre des Nuits Bleues en février 2014, il s'était alors entouré de l'artiste dessinateur Benoît Bonnemaïson-Fitte et du musicien Nicolas Lafourest. Les résidences qui ont suivi ont donné lieu à la création de Chunky Charcoal, qui réunit au plateau Sébastien Barrier, Benoît Bonnemaïson-Fitte et Nicolas Lafourest. Sébastien Barrier est artiste associé du Grand T depuis janvier 2015. (<http://www.theatre-contemporain.net/images/upload/pdf/f-2d7-57457955c70ba.pdf>)

➤ **Découvrir l'affiche du spectacle**

Décrire les affiches, nommer les impressions, l'atmosphère qui s'en dégage. Essayer d'imaginer l'histoire, le contexte, le déroulement.

L'affiche est un bon moyen de susciter la curiosité.

Sans raconter le spectacle, elle est déjà chargée de sens et porte plusieurs petites histoires en elle...

Il est intéressant de voir ce que chacun peut y lire et y voir, de confronter les différentes interprétations, d'observer les détails...

→ Quelles sont les informations qui figurent sur l'affiche ?

→ Que représente-t-elle ?

→ Qu'est ce qui est écrit au bas ? À quoi cela correspond-il ?

→ Que veut dire le titre du spectacle ?

➤ **S'interroger sur le titre et le sous titre**

Chunky Charcoal, c'est le nom de ces craies noires avec lesquelles Benoît Bonnemaïson-Fitte écrit sur la vaste page blanche, derrière Sébastien Barrier (*chunky* signifie *gros, épais* ; *charcoal*, *charbon de bois*). Sur un large panneau blanc, le graphiste reprend les mots du performeur au vol. En ligne, en colonne, en blocs, en rhizomes, il crée une vaste fresque murale, noir sur blanc, qui rappelle les graffitis de Basquiat. Avec les Chunky Charcoals, outils quasi préhistoriques, se dessine cette fresque pariétale. Depuis toujours, les mots nous constituent et forment l'essentiel de ce que nous laisserons.

➤ **Découvrir les caractéristiques de la forme choisie: la performance artistique**

Étant une pratique, attestant d'une manière de se concevoir en artiste agissant dans le monde, la performance transgresse les catégorisations par disciplines artistiques. Elle se manifeste volontiers de manière fulgurante. Elle ne cherche surtout pas à constituer une œuvre. L'insaisissable participerait de sa définition même.

L'art-performance est une pratique d'un artiste se concentrant radicalement sur l'effectuation d'une action, et sur

l'immédiateté de son pouvoir signifiant. Cela au mépris des conventions de la représentation.

Sa logique implique les croisements interdisciplinaires.

L'art-performance porte d'emblée l'empreinte d'une dimension quelque peu épique, subversive.

L'improvisation est une composante de cette modalité d'action artistique qu'est la performance. L'improvisation recèle des dimensions d'imprévisibilité, d'aléatoire et de débordement des cadres académiques. Mais l'improvisation se développe souvent à partir de grilles, de consignes ou de principes étayés, préalablement posés.

On devine le caractère particulier du spectacle *Chunky Charcoal*. Sébastien Barrier a la parole abondante, le verbe riche et fécond, lyrique, incoercible. Comme un flot, comme si les mots lui étaient antérieurs et qu'il ne faisait que les transmettre. Du corps de Sébastien Barrier jaillissent des récits rapides et drus, parfois ralentis. La musique de Nicolas Lafourest, à la guitare électrique, tantôt mélancolique, tantôt rugueuse, accompagne cette parole puis devient autonome, libre jusqu'à devenir musique de l'âme, une seconde voix.

Ce n'est pas une histoire. On passe du coq à l'âne. Le récit décousu est, qui plus est, maillé de pertes et d'apparitions, comme celle du chat We-We, qui vient sur scène faire son petit numéro, étendu raide sur le dos.

Dans ces méandres de la parole, c'est au spectateur de se chercher des fils.

➤ **Organiser un temps de performance en classe, dans la cour ou au CDI**

Écrire librement, poétiquement sur :

ce que nous pouvons, craignons, risquons de perdre,

ce que nous avons déjà perdu,

ce que nous perdons,

tout ce que nous perdrons.

se perdre, pour, parfois, se retrouver.

Les labyrinthes, cheminements de hasard voire d'accident.

perdition, addictions, planètes...

Sans paroles inutiles ni bavardages, sur une musique de Nicolas Lafourest, proposer aux élèves de lire leur texte et de tracer au tableau ou sur une grande feuille placée au sol un mot, à l'aide de fusains, marqueurs, feutres, charbons, un dessin, un mot, une phrase inspiré de leur parole ou de celle des autres musique :

http://www.dailymotion.com/video/x7499p_foret_music

ou

sur une musique de Mathias Guerrero: <https://www.youtube.com/watch?v=W0nNmRv4ULc>

➤ **Découvrir les univers de Benoît Bonnemaïson-Fitte, et de Nicolas Lafourest**

- **Benoît BONNEMAISON-FITTE** dessinateur fabricant artisanal d'images fixes et animées, projecteur projectionniste ainsi que "glaneur d'images" selon sa propre définition, Benoît Bonnemaïson-Fitte, tel un homme-orchestre, joue des pratiques pour s'inventer un univers fait de sons et d'images en tout genre. Sébastien Barrier et Benoît Bonnemaïson-Fitte travaillent ensemble à diverses formes dont Mise à plat, proposition performative dans laquelle nous pourrions lire les origines de la rencontre prosodie graphisme que l'on retrouve dans *Chunky Charcoal*. <http://bonne.frite.free.fr>

- **Nicolas DUFOUREST** guitariste autodidacte : c'est un musicien à la pratique instrumentale singulière et instinctive, à l'énergie brute, âpre et impulsive. Un mode de jeu intime et direct où les intentions oscillent entre

atmosphères sentimentales, déconstructions expérimentales et rengaines no-wave. Une musique aux motifs répétitifs, bruitistes, mélodiques mêlant sans cesse tension et fragilité, douceur et rugosité.

Il joue dans Cannibales & Vahinés, mais aussi dans «The And» avec G.W. Sok et dans Chunky Charcoal avec Sébastien Barrier et Benoît Bonnemaison Fitte. Par ailleurs, il intervient régulièrement en solo, dans le cadre de collaborations (musique, danse, théâtre, ateliers...) ou seul dans son spectacle intimiste «Forêt».

Dans Chunky Charcoal, la musique de Nicolas Lafourest imprime son propre itinéraire, exacerbe la sensibilité des mots. Elle confère une gravité à la parole, une musique mélancolique et pourtant rassurante. La parole devient sacré, poétique. Riffs de guitare et percussions impulsives rythment cette messe païenne.

<https://www.youtube.com/watch?v=mYPQ5SOLXXs>

<https://www.youtube.com/watch?v=cb17ISBJFJU>

<https://www.youtube.com/watch?v=XtDbV4Wp87c>

<https://vimeo.com/55199127>

<https://www.youtube.com/watch?v=uNILCrS1-u4>

➤ **Réaliser un court métrage / un texte ayant pour titre *Chunky Charcoal***

➤ **Découvrir la genèse du spectacle**

Au commencement Présentation Chunky Charcoal est né par accident mais pas par hasard à la suite d'une commande de l'Usine, Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public à Tournefeuille, en février 2014. Il s'agissait de proposer des formes courtes dans une soirée dédiée à la performance. Depuis quelques temps déjà, Sébastien Barrier et Benoît Bonnemaison-Fitte confrontaient leurs pratiques – parole et dessin – en explorant des jeux d'aller-retour entre ces deux médias. Nicolas Lafourest et sa musique narrative, singulière, habitée, les ont rejoints à cette occasion. De cette première rencontre sont apparus l'évidence et le besoin de continuer à chercher ensemble, autour des thèmes des fables et des religions, du soin, de l'art pariétal, de la perte et de la perte.

➤ **Découvrir Georges Perros et des textes de Georges Perros**

➤

https://www.youtube.com/watch?v=Cb2KH8O_dPA

<https://www.youtube.com/watch?v=Nn3dOzzmbl>

<http://www.limag.refer.org/AutresPublications/Alif/alif11.pdf>

➤ **Organiser des débats, à partir de citations**

- « Pour être une *performance artist*, il faut haïr le théâtre. Le théâtre est faux; il y a une boîte noire, vous payez votre ticket et vous vous asseyez dans le noir et vous voyez quelqu'un jouer la vie de quelqu'un d'autre. Le couteau n'est pas réel, le sang n'est pas réel et les émotions ne sont pas réelles. La performance, c'est exactement le contraire : le couteau est réel, le sang est réel, et les émotions sont réelles. C'est un concept très différent. C'est à propos de la vraie réalité. »

(*The Guardian*, 20 juillet 2010 propos rapportés par Chris Wilkinson, « entretien de Robert Ayers avec Marina Abramovic », repris par Christian Biet, « Pour une extension du domaine de la performance (XVIIe-XXIe siècle) », revue *Communications*, n° 92 « Performance », 2013, Paris, Seuil, p. 34)

- George Brecht : « Je ne pense pas qu'il y ait une différence entre le théâtre ou n'importe quel autre geste que je fais. »

(George Brecht, in *Parti-pris sur le happening*, Rouen, Derrière la salle de bains, 1999, première publication : *Identités* n° 13-14 février 1966)

- John Cage : « Je voudrais que l'on puisse considérer la vie de tous les jours comme du théâtre. »

(John Cage, in *Parti-pris sur le happening*, Rouen, Derrière la salle de bains, 1999, première publication : *Identités* n° 13-14 février 1966)

- Daniel Charles : « La problématique de la performance dans la culture postmoderne recouvrait aussi bien le shamanisme que les « projections » (c'était le mot d'Olson) du « drame humain se jouant dans un univers en expansion ». L'intitulé de la présentation de Benamou : « La présence et le jeu » (*Presence and Play*), mettait l'accent sur l'interstice entre présence et représentation, entre être et absence ; et si la performance – « le mode d'unification du postmoderne » – était tout ce qui importait aujourd'hui, c'était parce que, du Living Theater à la vidéo, elle avait métamorphosé la scène des arts, « de la peinture (depuis Duchamp), du théâtre (depuis Artaud), de la poésie (depuis Olson). « Comment cerner ce changement ? »

(Daniel Charles, *La Fiction de la Postmodernité selon l'esprit de la musique*, Paris, PUF, Thémis-Philosophie, 2001, p. 24.)

- Joseph Danan : « "Le théâtre est d'abord un spectacle, une performance éphémère, la prestation de comédiens devant des spectateurs qui regardent, un travail corporel, un exercice vocal et gestuel adressés, le plus souvent dans un lieu particulier et dans un décor particulier. En cela, il n'est pas nécessairement lié à un texte préalablement écrit, et ne donne pas nécessairement lieu à la publication d'un écrit." C'est par ces lignes que Christian Biet et Christophe Triau ouvrent leur livre-somme, *Qu'est-ce que le théâtre ?* [Gallimard, Folio Essais, 2006, p. 7] Si la performance est inhérente au théâtre, où est donc le problème ? Il vient d'un flottement entre deux acceptions du terme de "performance". Ce que Christian Biet et Christophe Triau mettent en avant, c'est ce que j'appellerais la performance au sens large (proche de l'usage anglo-saxon lorsqu'il s'attache aux *performing arts*, aux arts de la scène). La performance renvoie alors à l'acte théâtral au présent, dans sa relation avec des spectateurs. Le texte, dans sa forme écrite, disent Biet et Triau, c'est-à-dire fixée, y est considéré comme facultatif, secondaire, ou, en tout cas, second.

Cette acception large, Schechner l'étend encore considérablement lorsqu'il lui donne une dimension anthropologique et culturelle qui déborde du théâtre, incluant toutes sortes de rituels, le jeu, le sport, etc.

« Ce que j'entends pas "geste" ? Un acte scénique affirmé, s'imposant en tant que tel, ne reproduisant aucun geste antérieur et non reproductible, et d'une puissance, si cela est mesurable, excédant l'ordinaire. » (...)

(Joseph Danan, *Entre théâtre et performance : la question du texte*, Arles, Actes Sud-Papiers "Apprendre", 2013, p. 6-9)

- Terry Fox : « (Performance) really is a attempt at synthesising communication. It's a attempt at a newcommunication. But the only people this art exists for are the people who are there. And it's the only time the art exists. »

(Terry Fox, « Interview with Robin White », *View 2*, no. 3, juin 1979, p. 9)

(Pierre Larauza, compagnie T.R.A.N.S.I.T.S.C.A.P.E., entretien avec Anissa Kapelus : « Anissa Kapelus : Quelle est votre définition des mots « performer » et « performance » ?

-Pierre Larauza : « J'emploie le mot « performance, parce qu'on nous a mis dans le milieu de la performance et pense qu'on nous y a mis parce qu'on ne savait pas où nous mettre. Mais d'après ce que je vois de la performance... On n'est pas vraiment dedans, pas au sens historique. Il existe des festivals de performance où je ne me retrouverais absolument pas. Mais peut-être qu'aujourd'hui, la performance s'est agrandie et que nous en faisons maintenant partie. (...) Pour moi c'est un peu un mot galvaudé, la « performance ». C'est un mot fourre-tout dans lequel on nous met, parce qu'on ne sait pas où nous mettre ailleurs. Ça ne me gêne pas, mais je suis conscient que pour certains puristes, ce n'est pas vraiment de la performance. De même que je pense que pour certains puristes, on ne fait pas non plus de la danse, du théâtre ou de la vidéo. »

« On a aussi joué le jeu. La « performance », c'est aussi une stratégie marketing. Je gère un peu la diffusion et je sais qu'il y a une stratégie sémantique à tenir pour faire partie des tendances émergentes et innovantes. »

(Anissa Kapelus, *Usage du dispositif au théâtre. Usage et expérience d'un art contemporain*, thèse de doctorat en études théâtrales, sous la direction de Joseph Danan, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 11/12/12, annexe volume 2, p. XXVI et p. XXVII.)

- Lucy R. Lippard : (performance is) « the most immediate art form, which aspires to the immediacy of political action itself. Ideally, performance means getting down to the bare bones of aesthetic communication – artist/self confronting audience/society. »

(Lucy R. Lippard, « The Angry Month of March », *The Village Voice*, March 25, 1981, p. 91.)

- Éric Mangion : « Un autre quiproquo vient de l'ambivalence du mot entre son origine anglaise et sa traduction française. Pour les anglosaxons, tout jeu d'acteur ou toute interprétation musicale ou chorégraphique est une performance. Un artiste « exécutant » est donc performer. En France, la performance est essentiellement liée à la pratique d'artistes plasticiens qui transgressent leurs univers, ou du moins aux artistes qui font preuve de tentatives de croiser les genres, ce qui semble beaucoup plus logique quant au rapport avec l'histoire et aux fondements de l'art-action. Appeler le moindre spectacle « performance » comme on le lit trop souvent fait perdre du sens au sujet et à l'objet même de l'art-action. Par contre, le mot « performatif » dans sa version française n'a rien à voir au préalable avec un vocabulaire esthétique. Un énoncé performatif constitue l'acte auquel il se réfère . Comme le suggère David Zerbib, nous devrions plutôt employer le mot « performantiel » . Même si ce contresens s'avère peu handicapant et possède lui aussi l'avantage d'être entré dans le langage courant, il peut dans certains cas engendrer une confusion dans l'analyse critique de l'art-action, notamment quand le mot performatif est utilisé pour évoquer certaines performances liées au langage, sans faire la nuance avec sa portée sémantique. » (p. 6)

Éric Mangion, catalogue *À la vie délibérée. Une histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à 2011* (Villa Arson, 1er juillet au 28 octobre 2012)

➤ **A partir du diaporama de photos extraites du spectacle**

formuler des hypothèses :

- sur les personnages
- sur les expressions du visage
- sur les costumes
- sur le décor, les objets
- sur la place des spectateurs
- etc

➤ **Débattre sur des problématiques soulevées par le spectacle**

- Se construit-on de ce que l'on perd ?
- Se que l'on a perdu est-il tout aussi important que ce que l'on a gagné ?
- Au théâtre, tout est-il langage ?
- Pourquoi faire des listes, noter ce qui a marqué notre journée, notre vie ?
- Est-on un ou multiple ?
- Quelle trace pour une représentation ? Pour une vie ?
- Quelle place pour la musique dans un spectacle ?
- Parler, pourquoi faire ?
- La parole peut-elle être musicale ?
- Le langage est-il ce qui nous lie ?
- La musique est-elle une voix ?
- La musique illustre-t-elle, accompagne-t-elle ou a-elle une voix propre ?

APRÈS LE SPECTACLE

=) RÉAGIR, PARTAGER, ANALYSER, PRODUIRE

Objectifs : permettre à l'élève de s'exprimer de diverses manières, de nourrir et « structurer » son imaginaire, de créer à son tour.

ETAPE1 : L'analyse chorale

Il s'agit de mettre un groupe au travail, le conduisant à s'exprimer et partager autour d'une représentation. Elle a pour objectif de faire travailler la mémoire du spectateur en évitant le « c'est génial, c'est nul » qui bloque tout échange et tout apprentissage.

- Participation de tous.
- Attention de chacun pour les autres.
- Précision sémantique (vocabulaire).

Elle débute par la description clinique, sans jugement (j'aime ou j'aime pas) de tout ce que l'on a vu et entendu dans la salle et sur la scène avec l'évolution de l'ensemble au cours de la représentation Espace, acteur.

1er temps : La description

Voir le document ANALYSE CHORALE : <https://theatre-en-liberte.jimdo.com/espace-enseignants/>

ETAPE 2 : Pistes de réflexion :

Revenir sur les personnages, le décor, les thématiques abordées dans le spectacle et en faire une étude, comme dans le cadre de l'étude d'une œuvre intégrale, en classe.

➤ **Les performeurs**

Un trio vêtu de sombre et dont les ombres se projettent sur la toile blanche.

Sébastien Barrier (Parole) : drôle, mélancolique, à la fois en distance et cherchant à faire communauté.

Benoît Bonnemaison-Fitte (Dessins) le dessinateur, affairé sur la page, inscrit, relève, classe, trace, dessine en mots, noircit, garde des traces et rend visible ce qui est dit. Il donne un témoignage graphique de ce qui est dit, organise et répand le chaos d'une pensée en train d'éclorre. Il nous donne à voir, très vite, un nouveau texte : les mots s'organisent s'assemblent et se répondent, multipliant à l'infini les lectures possibles.

Nicolas Lafourest (Musique) : « Dans les méandres de cette parole qui prend forme, la musique de Nicolas Lafourest imprime son propre itinéraire, exacerbant la sensibilité des mots. Impossible de ne pas voir ce qu'elle fait à la parole. Elle l'implique de manière grave, anecdotique, chantante, mélancolique, implorante, rassurante ou engagée. Elle en fait la matière d'un prêche, le synopsis d'un film, la structure d'une ode. Un poème. » (<http://www.theatre-contemporain.net/images/upload/pdf/f-2d7-57457955c70ba.pdf>)

➤ **Le décor**

Une page blanche de neuf mètres par trois, un micro.

Un plateau quasiment nu à l'exception d'une page blanche en fond de scène.

La page blanche n'attend que les premiers mots psalmodiés par Sébastien Barrier pour recevoir la trace de

charbon.

Le noir et le blanc.

➤ **Thématiques ou motifs en lien**

- Traces
- Expérimentation graphique
- Performance
- Langage
- Engagement
- Le quotidien
- Le souvenir, la mémoire
- Les origines de l'art
- Musicalité

ETAPE 3 : Activités de prolongement

• **Foire aux questions**

Chaque élève écrit une question (à propos du spectacle, du texte, d'un personnage...) sur un papier et le dépose dans un pot ou une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot, prend une question et fixe du regard un élève de la classe pour lui adresser la question/lance la question à haute voix à l'ensemble de la classe. L'élève désigné/un élève de la classe répond.

• **Compléter des amorces de phrase à propos du spectacle :**

- *Je me souviens de...*
- *J'ai été ému(e) quand...*
- *Je ne crois pas que...*
- *J'ai eu peur quand...*
- *J'ai adoré ...*
- *Je pensais que ...*
- *Je m'attendais à ce que...*
- *Je ne m'attendais pas à ce que...*
- *Cela m'a fait penser à ...*
- *Je me suis senti(e)...*
- *Au début, je pensais que...*
- *Cela m'a agacé quand...*
- *A la fin, je me suis senti(e)...*
- *etc*

• **Création d'une affiche.**

• **Le masque et la plume (Annonce radio)**

Discussion collective sur les points forts et les points faibles de la pièce vue. Préparation par groupes d'une annonce radio qui fasse la promo du spectacle ou l'intervention énervée d'un critique mécontent.

- **Élaboration d'un dossier-spectacle : à élaborer en s'aidant des dossiers de la compagnie.**

- Une biographie et bibliographie de l'auteur.
- Présentation de l'équipe et du rôle de chacun.
- Un résumé de la pièce.
- Choix d'un extrait à mettre en scène (si possible différent selon chaque groupe)
- Une recherche d'images sur les thématiques que porte l'extrait/la pièce à projeter à l'aide d'un vidéo projecteur.
- Les intentions de mise en scène choisies et parti pris artistiques
- Une esquisse ou plans ou maquette scénographique
- Écriture d'une partition de travail de l'extrait ou d'une scène avec indications de jeu / lumière/ son/ etc...
- Présentation : Présentation aux autres élèves ou en public du dossier-spectacle + mise en jeu facultative pour illustrer le travail
- Pour finir : une musique (+ danse?) en rapport avec le spectacle. Préciser les raisons du choix de la musique.

- **Écrire – dire - confier**

- a) Rédige un court article pour exprimer ce à quoi tu penses, face à ... (etc..) ?
- b) Invente ou confie une lettre... (en rapport avec le spectacle ou à l'un des personnages)
- c) Courrier du cœur : écrire une lettre d'amour ou une lettre de menaces à l'un des personnages.

- **La bande-annonce**

Présenter la bande-annonce du spectacle par groupe de 4-5 élèves .L'objectif est de donner envie à d'autres de venir voir le spectacle. Il faut utiliser différents registres pour créer une petite forme (mots choisis,image, son, bruitage, objets).

- **L'écriture critique**

Vous avez vu le spectacle et vous devez convaincre un camarade d'y aller.
Restituer de façon précise la structure culturelle, le titre, le nom de l'auteur, le nom du metteur en scène, les acteurs, en 2 ou 3 phrases.

- **L'acrostiche**

Prendre le titre de la pièce. L'écrire à la verticale et composer librement à partir de la première lettre de chaque mot du titre.

- **L'abécédaire**

Réaliser avec chaque lettre de l'alphabet un abécédaire de la représentation.

- **Les listes poétiques**

Écrire à la façon "Pérec" (je me souviens...) ou un Inventaire "à la Prévert".

MISES EN LIEN

Vidéos/radio

http://www.cnac.fr/cnactv-222-Sebastien_Barrier___Ronan_Tablantec

<https://vimeo.com/98269638>

<https://www.youtube.com/watch?v=I8Z57JQbzPQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=8Ue5rNAuc84>

<https://www.youtube.com/watch?v=IZhGWeciBqU>

Des émissions de radio : <http://www.franceculture.fr/emissions/poesie-et-ainsi-de-suite/poesie-et-digression>

<http://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/sebastien-barrier-conteur>

Arts plastiques

- L'art rupestre
- Basquiat
- Joone
- Les dessins d'Henri Michaux

Littérature/ Philosophie

- Georges Perros:

Poèmes bleus, Gallimard, 1962

Papiers collés, Gallimard, 1960, rééd. « L'Imaginaire », 1986

Une vie ordinaire, Gallimard, [1967, rééd. « Poésie », 1988

Papiers collés II, Gallimard, 1973, rééd. « L'Imaginaire », 1989, Prix Bretagne 1974

Huit poèmes, Lausanne, Alfred Eibel, 1974, rééd. 1978

Notes d'enfance, Quimper, Calligrammes, 1977

Échancrures, Quimper, Calligrammes, 1977

<https://www.youtube.com/watch?v=4BndtIE1wEM>

-cabaret poétique sonore: <http://www.franceculture.fr/emissions/latelier-du-son/le-cabaret-poetique-sonore-de-latelier-du-son>.

- Les mots dans l'art : l'écriture, le texte, le signe, la trace, l'empreinte. François Ide http://stl.recherche.univ-lille3.fr/seminaires/philosophie/macherey/macherey20072008/macherey23012008_Ide.html

- Henri Michaux car dans ses écrits et ses dessins, il tente de dévoiler des mondes : exploration de terres lointaines ou imaginaires ; observation des mécanismes de la perception et des circuits des sensations ; poursuite de la « phrase intérieure » ; plongée dans l'« espace du dedans ». Cinq ouvrages en sont issus – *Misérable miracle* (1956), *L'Infini turbulent* (1957), *Paix dans les brisements* (1959), *Connaissance par les gouffres* (1961) et *Les Grandes Épreuves de l'esprit* (1966) –, et de multiples dessins de grouillements sans fin, au crayon ou à la plume. Par la lézarde blanche qui court dans certains dessins, ils révèlent la « fissure », d'une aveuglante blancheur, dont Michaux se sent traversé, violenté : « sillon » venu « du bout du monde » avant de « repartir à l'autre bout du monde » (« *Moi-même j'étais torrent, j'étais noyé, j'étais navigation* », *Misérable miracle*, 1956). Les expériences ultérieures apportent un apaisement : peu à peu, le flux destructeur se meut en « arbre de vie », en source originelle, qui parcourt l'humain. Michaux parvient alors à la réalisation du projet défini dans « Vitesse et tempo » : « *Je voulais dessiner la conscience d'exister et l'écoulement du temps. Comme on se tâte le pouls.* »

Musique

- Arthur H et Trintignant <https://www.youtube.com/watch?v=bddxKvX7qxo>
- Jean Louis Bergère *Demain de nuits de jours* <https://www.youtube.com/watch?v=3XIQudodk20>
et <https://www.youtube.com/watch?v=psPX5NtxufM>
- Bertrand Cantat, Marc Sens et Manusound Condor <https://www.youtube.com/watch?v=tE3nBKLANms>
<https://www.youtube.com/watch?v=rK8jDljM0y4>

Sources et ressources

- http://www.planbey.com/media_site/upload/dp_chunkycharcoal_1.pdf
- <http://www.cppc.fr/wp/spectacle/chunky-charcoal/>
- <http://www.journal-laterrasse.fr/chunky-charcoal/>
- <http://www.theatregaronne.com/spectacle/2015-2016/chunky-charcoal>
- <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Performance/>
- Formis Barbara, *Esthétique de la vie ordinaire*. PUF, 2010
- Goldberg Roselee, *Performances – L'art en action*. Thames & Hudson, 1999
- Journal d'un morphinomane http://www.editions-allia.com/files/pdf_392_file.pdf